

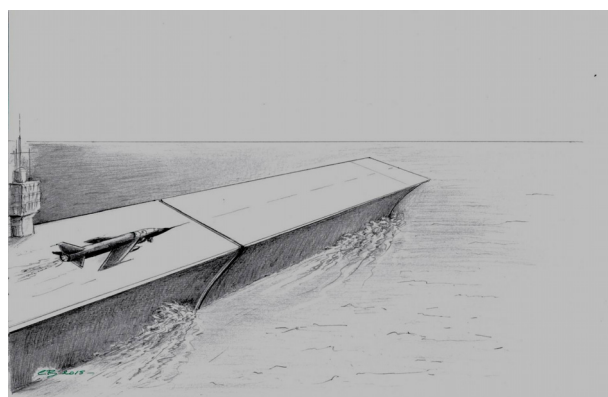
# Décollage sécurisé

## *Secure takeoff*

Le porte-avion est en mouvement, la mer est agitée et les vents violents. Au décollage comme à l'appontage, le pilote est concentré car toute erreur de pilotage peut le conduire à plonger dans l'océan. Certes, il y a les fusées pour l'impulsion de départ et le filet pour retenir la course à l'arrivée, mais combien de fois le pilote n'a-t-il pas souhaité que la piste fut plus longue. Une faculté de médecine, c'est comme un porte-avion, avec un Doyen comme amiral, des enseignants et chercheurs comme chefs d'opérations à différents postes et les futurs diplômés comme élèves pilotes. Eux aussi peuvent souhaiter que la piste soit plus longue, non les années d'études mais une meilleure préparation à la vie active, une action prolongée de la faculté en ce sens.

Dans quel monde vont-ils entrer, comment va évoluer le système de santé, quelle place pour la médecine face aux déterminants de santé, quelle délégation de tâches aux autres professionnels de santé et du secteur social, quelles pratiques pour des soins intégrés centrés sur la personne, comment participer aux objectifs de santé publique, comment contenir les coûts en maintenant la qualité, quels avantages de pratiquer en équipe multi-professionnelles, comment être rémunéré et préserver une qualité de vie personnelle et familiale ? Ces questions, pourtant essentielles à un démarrage apaisé dans la vie, sont rarement abordées par l'institution de formation.

À la fac, comme sur le porte-avion, l'attention est concentrée sur la marche du bâtiment, la maîtrise technologique, la gestion des hommes, et la mission assignée. Mais y a-t-il une appréhension suffisamment aiguë de l'environnement global ? Prolonger la



piste de décollage, c'est être soucieux de l'avenir de ses diplômés, c'est les accompagner dans un choix de carrières conformes à l'évolution de la société et de ses besoins, c'est anticiper les réformes d'un système de santé plus efficient et équitable, c'est expérimenter de nouvelles structures de soins mieux adaptées aux besoins des citoyens et valorisantes pour les futurs professionnels de la santé. La fac, comme le porte-avion, devrait disposer d'un radar et d'un système de géo-localisation perfectionné lui permettant de se positionner pour intervenir efficacement dans le champ complexe du système de santé, notamment en préparant les jeunes diplômés à un décollage sécurisé.

Aujourd'hui la piste est peut-être un peu courte !

Charles BOELEN

Consultant international en systèmes et personnels de santé. Ancien coordonnateur du programme de l'OMS des ressources humaines pour la santé  
Mailto : [boelen.charles@wanadoo.fr](mailto:boelen.charles@wanadoo.fr)